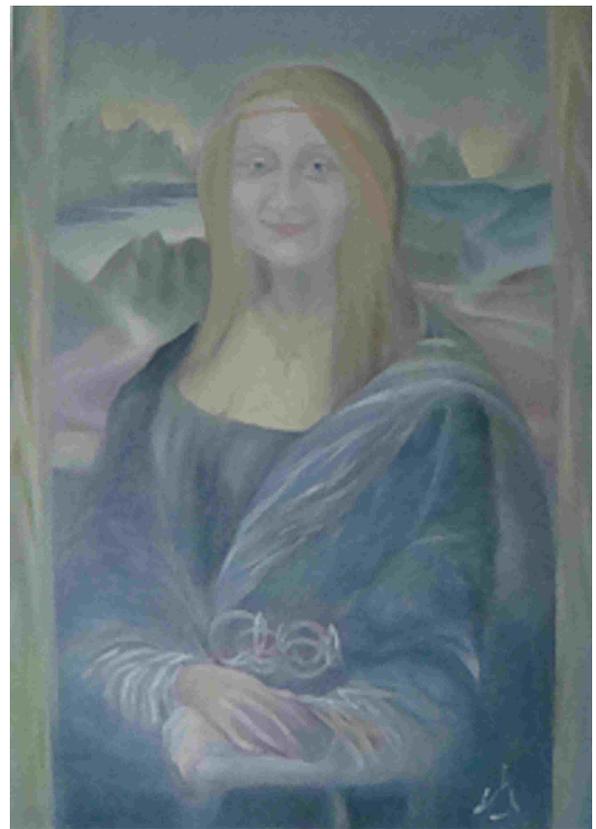


Épilogue

Mona Juliette 2013



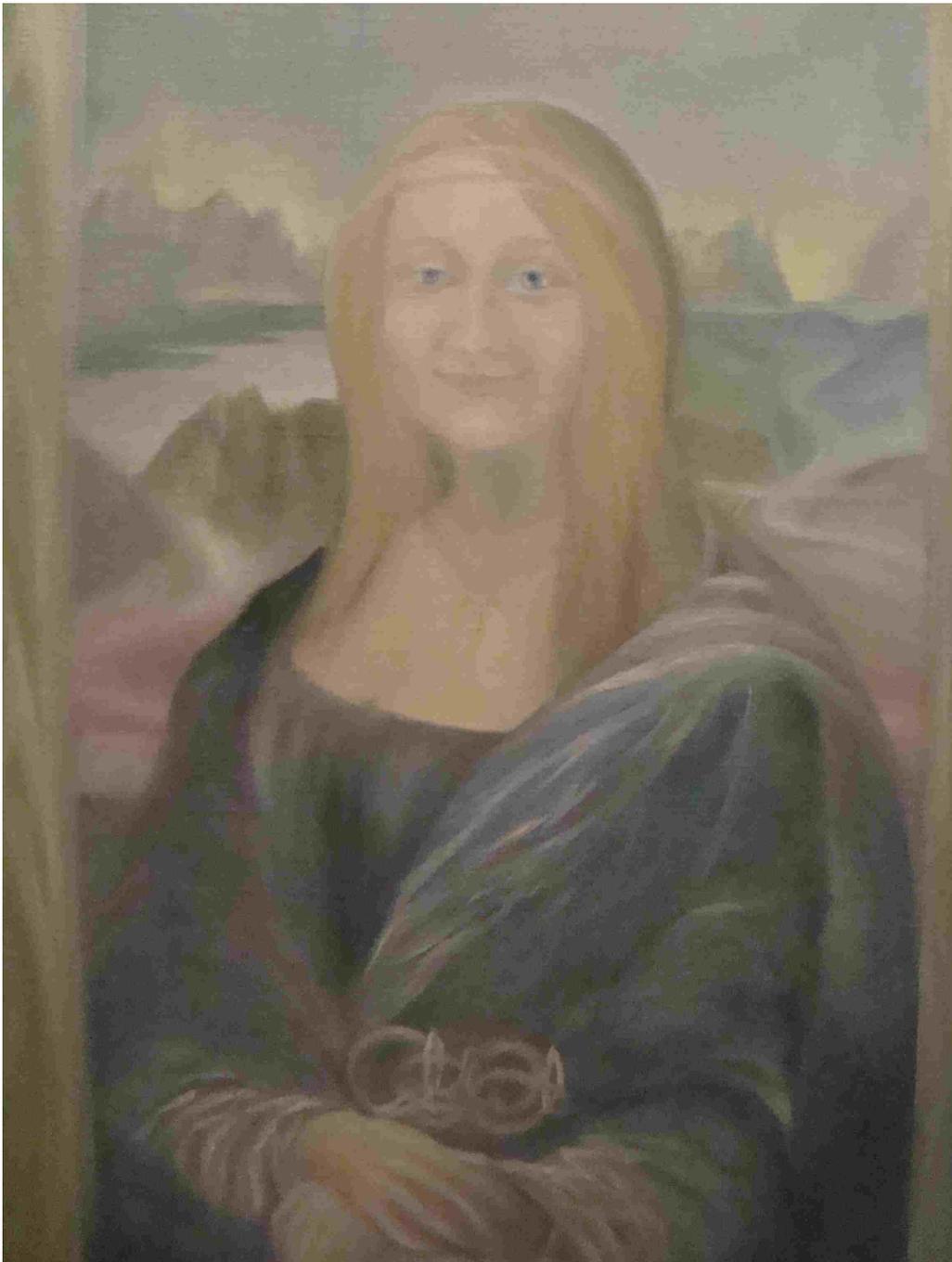
Je ne pense pas qu'il y ait d'autre secret essentiel dans la Joconde que ce qui suit. Cette toile a probablement été commandée entre 1503 et 1506 à Leonard de Vinci qui quitte Florence pour le Clos Lucet 11 ans plus tard emportant un travail qu'il ne livrera jamais. En réalité, on y reconnaît ses traits. C'est le premier portrait connu de la renaissance qui respecte la proportion d'or. Ce qui est frappant, c'est qu'elle est appliquée horizontalement et que l'oeil gauche est 1,618... plus important que le droit par exemple. Dyssimétrie apparente mais qui rend le portrait vivant. En effet, il s'agit d'un profil, mais de face. Mais là ne réside pas le fameux secret du Da Vinci code qui n'est rien d'autre que vraiment mathématique (étude de la matrice, ...ou la mère), ou le code chiffré. C'est que la lumière est projetée depuis l'oeil du peintre selon le même ratio, un peu haut dessus, en haut à droite du tableau. Ce qui me laisse penser que la Joconde qui porte un voile et prend plutôt l'aspect de sa mère, esclave égyptienne, est un simple message de sagesse. Mais je n'ai pas étudié plus avant la question, si ce n'est en observant la toile. Leonard de Vinci figure ici sa propre mère (comme il pourrait être l'épouse du Florentin commanditaire), dans la mesure où son image est le fruit de sa projection. C'est la lumière qui construit le tableau, quand au reste, les rapports du nombre d'or se retrouvent horizontalement partout dans la toile qui est elle-même un rectangle doré (l'image de référence mesure 9cms sur 14,5), mais pas verticalement. Il est de 1/1. Ce qui signifie que si le peintre avait été un peu à droite de la toile, il aurait été à la même hauteur, mais debout. Portraitisée depuis le nombril jusqu'à la tête, assise de côté mais faisant face, Mona Lisa semble entretenir un

mystère. Son sourire est consécutif à cette apparente disproportion naturelle et mathématique ici clairement démontrée et renforcée par la fixité de ses pupilles. Elle regarde le projecteur et son léger strabisme est proportionnel. Mona Juliette aussi, mais le projecteur c'est placé naturellement plutôt en face de la toile! Ce qui fait que tu te reconnaîtras peut-être plus en la regardant depuis la gauche. Ces mesures sont toutes approximatives, mais c'est la nature même de la mesure.



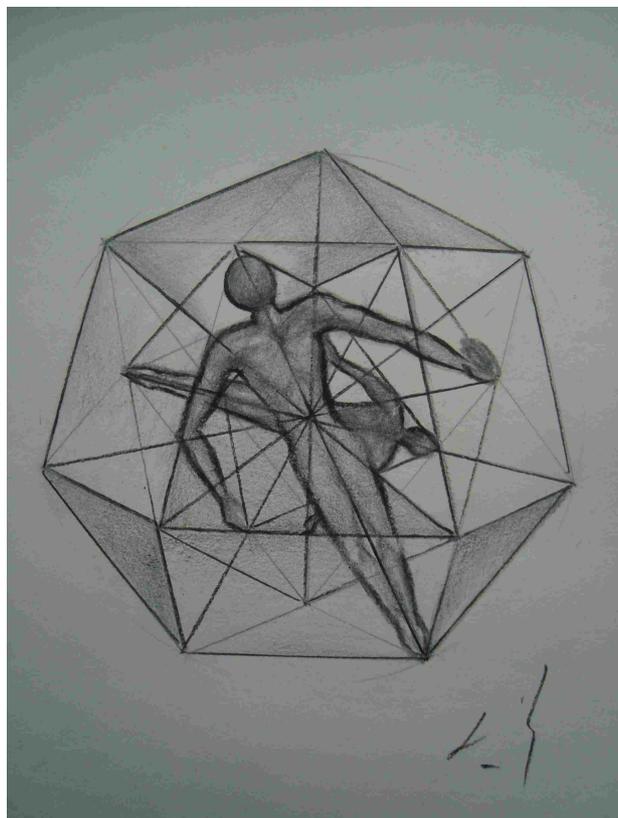
Phi est une constante (un ratio récurrent) issue de celle de la lumière et sur lequel repose toute la fonction numérique, raison pure, proportion. La matrice numérique. Lumière, espaces et volumes procèdent du même ratio de base et l'idée même de projection. Elle repose sur un différentiel, un rapport de fond inverse. La nature du mouvement. Comme la partie peinte sous le bord du muret représente verticalement l'inverse d'au-dessus, pratiquement celui du nombre d'or (ici $9/5,5\text{cms}=0,611\dots$ pour $0,618\dots$). C'est l'effet miroir et la mesure inversement identique sur le plan vertical montre le sujet construit comme un tétraèdre, lui vertical, se croisant suivant le nombre d'or sur la toile avec celui tracé par les deux chemins symétriques dans le paysage, horizontal, et qu'on peut supposer aboutir en un même point, derrière ses mains, au niveau de son nombril. Soit deux triangles juxtaposés à peu près à 9 cms ou $14,5/\text{phi}$, au niveau du muret derrière le personnage. Leur intersection épouse le sujet qui constitue le quart de la toile, des mains jusqu'à la tête. Il se base autrement dit sur le ratio de la racine carrée de trois ($1,7345\dots$ mesure de l'intersection de deux cercles identiques également centrés, harmonique du nombre 17 symbole de la lumière et l'informel - nombre étoilé entre 16, un carré, et 18, triangulaire – et dont le carré, $285=15$ donne la somme des carrés des neuf chiffres moins quatre, carré, soit 289). Un plan horizontal proportionné sur le nombre d'or et vertical sur trois quart. Le portrait en lui-même constitue 25 pour cents de la toile, pour le reste faite du paysage et du costume qui ne sont qu'anecdotiques ($0,25=1/4$, l'inverse de 4). Or c'est aussi en ça que, comme l'a écrit à ce propos de Vinci, « ce qui est en haut est à l'inverse de ce qui est en bas », le paysage est à l'inverse du portrait. Il est intéressant de remarquer que les parties du tableau mises en lumière occupent le même espace qui, numériquement, repose sur $10/7$ ou la racine carrée de deux. Fiat lux, c'est justement sur le rapport de la racine carrée de 25, cinq, et de quatre que repose évidemment le principe différentiel qui donne la proportion d'or ($\text{phi}=(1+\sqrt{5})/2$ ou $\sqrt{5}-0,5$). En réalité, le tétraèdre, comme son nom l'indique a quatre faces et constitue le premier volume solide tel que rapporté par Platon. 4 points, 6 arrêtes pour 4 triangles. Un rapport concret de la lumière sur l'espace. C'est ce qui rend sa posture si efficace, le volume le plus basique et une proportion qui respecte naturellement le nombre d'or, mais sur un plan linéaire. Il est contenu dans le chiffre 7 (l'espace du mouvement en quelque sorte), phi exposant 4, ou l'heptaèdre, le nombre d'or

n'est pas une mesure exacte, mais précise infiniment les proportions, comme on utilise 9 intervalles pour mesurer une unité (10 est un triangle et 9 le carré de trois). Une déperdition de $1/9$ inhérente à toute projection, 0,11... inversion et distorsion. Toujours approchée, infiniment juste. De celle-ci découle une constante de l'informel, $12/7$ ou racine carrée de 3, et une constante de croissance, $10/7$ ou à peu près $\sqrt{2}$. L'essentiel demeurant celle du nombre d'or dont 7 est l'harmonique parmi les chiffres et 16 entre les nombres entiers (un 7 qui passe la dizaine pour former 4^2 , le carré du carré). Et de son inverse qu'on retrouve tout deux dans la racine carrée de cinq approchée par $16/7$. Constante de régénérescence pour les égyptiens. La source du mouvement improbable sans lumière est mesure du développement (exponentiation). Ces rapports ne sont pas précisément identiques mais d'une valeur voisine, la division par sept indiquant une mesure juste en terme de direction ($1/7=0,142857...$). Au-delà des formes, les chiffres sont vecteurs.



Une racine carrée peut faire frémir, comme les nombres, parce qu'on déteste habituellement ces maths qu'on veut nous enseigner sans les connaître et sans rien y comprendre, mais c'est simplement la mesure de l'espace qui engendre de lui-même un espace proportionnel à lui-même qu'on veut d'autant plus grand. Comme une racine cubique pour un volume. Espace ou volume sont fonction d'eux-même mais leur forme est tributaire de leur aspect informel, la lumière. Et la mesure. Celle de son environnement, qui permet de partager une projection et de différencier les formes (apprécier un espace et ...générer un mouvement). C'est en ça que les nombres me semblent si importants et que la réduction algébrique, aussi imprécise puisse-t-elle paraître, est essentielle. Elle permet de ne pas perdre de vue le contexte duquel se rapproche un point donné. Deux corps, tout éloignés qu'ils soient dans l'univers, participent souvent d'un même mouvement et d'une direction commune, c'est leur nature qui le détermine. $5,29 \times 5,29 = 27,9841...$ pour ne pas dire 28 et $23 \times 23 = 529$, par exemple, et $4 \times 7 = 28...$ $2 \times \sqrt{7} = 5,29...$ évidemment, 4 est un carré... $5 + 2 + 9 = 1 + 6 = 7$, un carré de carré, et $5291 \times 27 = 142857...$ (qui fait 27, le cube de trois). Les chiffres sont des caractères, un alphabet. Ils approchent une mesure, mais rien n'est jamais parfait si ce n'est un ensemble absolu, toujours en mouvement bien sûr. Or, 28 est le second nombre parfait après 6 et sa racine carrée se retrouve, harmoniquement parmi les nombres entiers en 23 (qui n'est pas si loin de $2,23...$ la racine carrée de cinq). $4 \times 7 = 28$ et $2 \times 7 = 14$. $1 + 4 = 5$, deux plus trois aussi. Il n'y a pas de langage plus cohérent que celui des nombres. Il faut du temps avant de comprendre pourquoi dit-on tourner sept fois la langue dans sa bouche pour parfaire son propos. C'est parce qu'il faut 7 angles de même ouverture pour développer un espace d'autant que lui-même et passer d'un sujet à son inverse, la lumière est la mesure du mouvement... $5 + 7 = 12$: si le pendu l'est par les pieds au tarot, ce n'est pas par hasard, géométrie. Ce que l'oeil ne peut accomplir, l'esprit le peut, par la synthèse et l'analyse ensemble. Le terme vient du fait que les égyptiens arpentaient les terres après les décrues du Nil afin de les redistribuer. C'est le seul fleuve qui s'écoule du sud au nord, mais la terre, dit-on, est ronde, quoiqu'un peu heptagonale, inerte elle serait cubique.

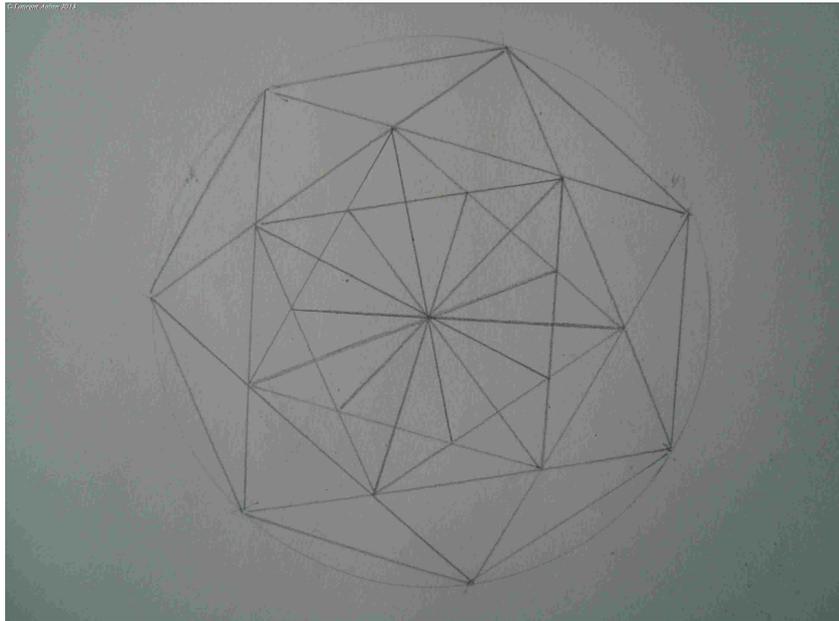
$7/5 = 1,4$ équivaut à $2 \times 7 = 14$ ou deux fois l'âge de raison et s'approche de $10/7$.



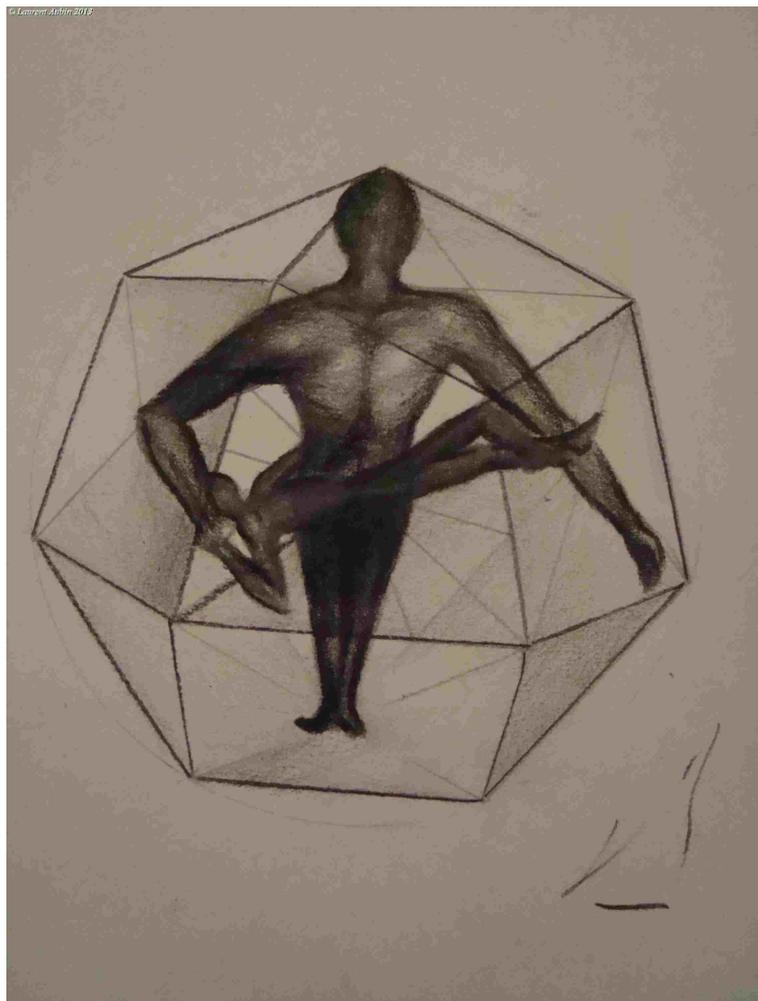
Tout se développe à l'inverse et tout est inversement identique



Mais alors, pourquoi la proportion d'or n'est-elle pas aussi présente sur le plan vertical? Tout d'abord, le portrait ce regarde sur deux axes, vertical et horizontal, l'oeil inverse l'image, la rétine colorie un plan et le tout est transmis au cerveau qui redispose naturellement à l'inverse ce qui se présente au regard. C'est ce qu'on a dit-on scientifiquement établi. C'est vrai, c'est la considération commune de ce qu'on observe. Mais c'est une vue très partielle de la question, car c'est faux en réalité. Tout dépend de la disposition dans laquelle on se trouve et l'exemple le plus frappant du contraire est démontré lorsqu'on se trouve dans un état dit « second » ou en phase de réveil. Lorsqu'on se fie plus à son esprit qu'à ses yeux. L'image n'est plus considérée comme un simple plan mais en interconnection avec d'autres espaces et de façon à priori informelle. Par ailleurs l'inverse d'un nombre se trouve dans le rapport de 1 sur celui-ci. Ici, il est verticalement de 1/1. Comme tous les nombre polymorphes, 1 qui représente le tout, rencontre son inverse dans bien des nombres (dont 6) et bien sûr n'y échappe pas lui-même. Ce que De Vinci n'a pas pris en compte, c'est la véritable structure matricielle telle que je viens de t'en donner un aperçu. L'existence, comme l'art, est suggestion. Et ceci justifie les moyens employés pour obtenir l'effet escompté... la fin justifie les moyens (et peut-être que cette toile n'ait jamais été livrée). Elle est naturellement heptagonale, un angle qui suit le mouvement de la spirale d'or et permet une perception optimale de la perspective. Si on peut considérer 7 comme l'espace du mouvement, 8 est celui du volume (et la somme des neuf premiers cubes donne le carré de 45, 2025). Le plus court chemin n'est pas la ligne droite, mais le sur place! Je ne sais plus combien de caméras on a disposé pour tourner les scènes de combats du film Matrix, mais on aurait pu les placer suivant le polygone que j'ai découvert, heptaédrique. En trois dimensions, 18 face, 31 arêtes sur 15 sommets (rapport approchant les racines carrées de phi – 6/5 - et de trois). Un solide régulier supplémentaire en réalité pluridimensionnel de 63 faces, 42 arêtes et 21 sommets... +1 central (la 22ème lame du tarot d'ailleurs – mât signifie mère – encore plus proche de la racine carrée de cinq mais à 0,3 près, pas 0,7 -). Autrement dit, il aurait fallu disposer 15 caméras circulairement mais suivant une croissance heptagonale. Quel autre nombre que 15 (1+5=6 ensemble parfait des proportions) pourrait bien diablement mieux figurer le mouvement? L'image en résultant semble déformée mais ne l'est pas en réalité, elle épouse la perspective que suggère une vision intégrée d'un volume, hypnotique et en quatre dimensions. Comme la vie. Bien sûr, il ne savait peut-être rien de ce que j'avance en ces termes, mais il a prouvé que tout le monde peut en comprendre l'essentiel.



Chacun des traits qui se croisent au centre du volume représente le nombre d'or.

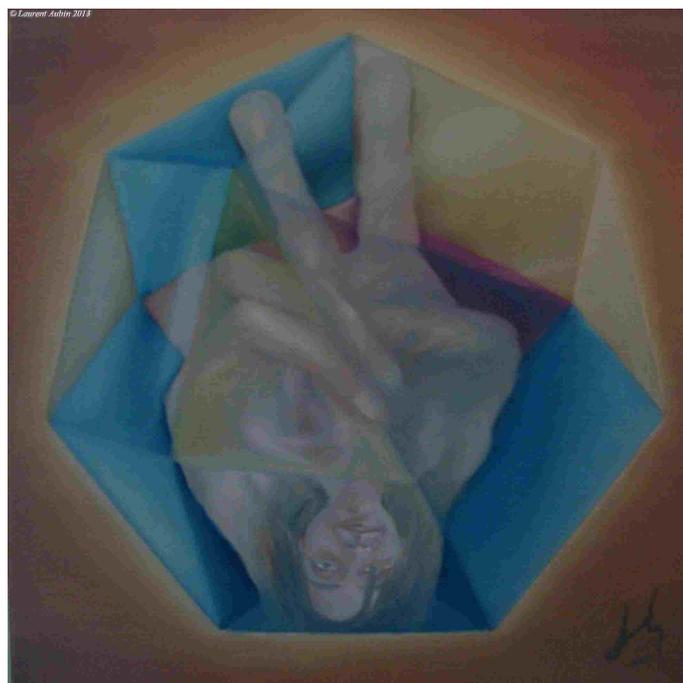


Le volume est la manifestation du mouvement sur un espace, aussi impossible puisse-t-il sembler.

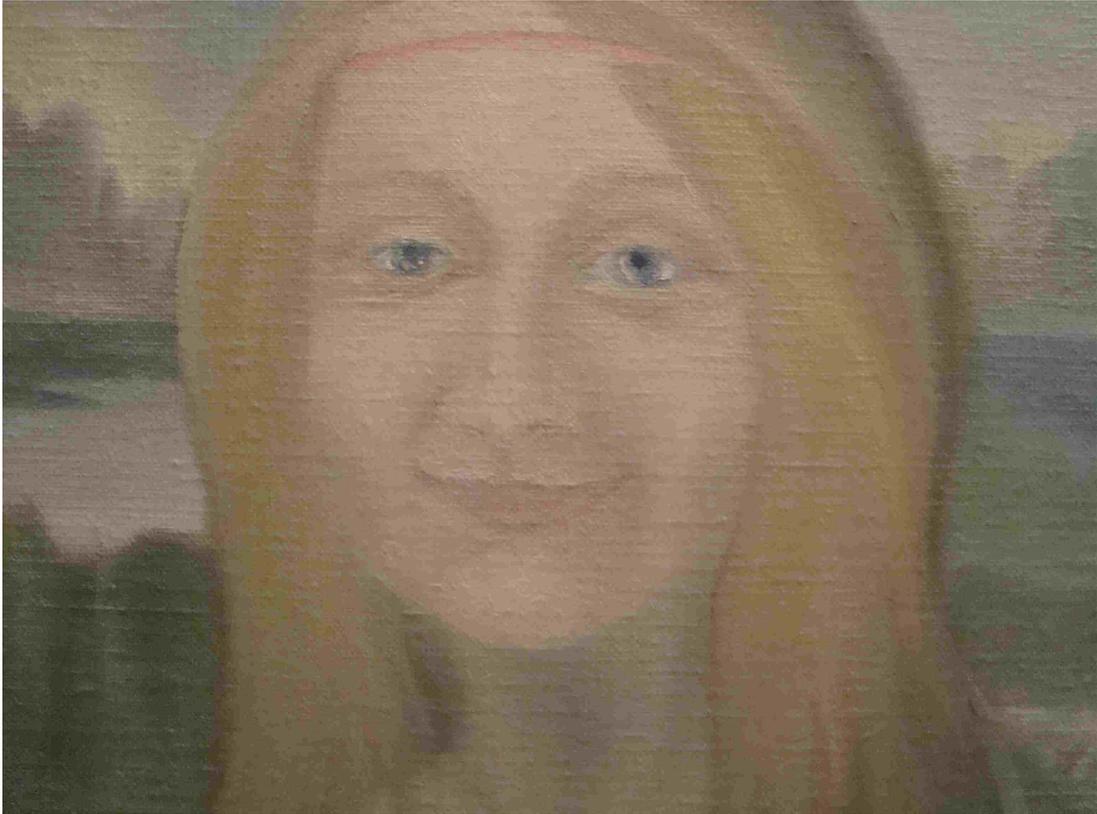


les deux triangles centraux établissent ici un rapport sur $10/7$ et le nombre d'or.

La perception la plus juste de la lumière et des formes, comme le rendu, se produit naturellement à travers ce prisme. Intègre, elle peut se calculer pour aboutir sur une mesure relativement juste, mais s'approche intuitivement et toutes les déformations qui en découlent ne semblent plus inconcevables mais tributaires d'un point de vue. Le seul absolument parfait, exact et juste se situant au centre de l'heptaèdre, purement hypothétique: il est relatif à l'ensemble!



Bon anniversaire ma Mona Juliette!



Si lumière

© Laurent Aubin 2013



heptaèdre d'or

$$\frac{6}{7} = \left(\frac{12}{7}\right) / 2$$
$$\frac{10}{7} + \frac{12}{7} + \frac{16}{7} + \frac{22}{7} = \frac{60}{7}$$